



Bergerie Nationale de Rambouillet

LE MÉTEIL AU SERVICE DE LA CO

La ferme de la Bergerie Nationale de Rambouillet, en action pour une agriculture durable depuis les années 2000, a réalisé sa conversion à l'agriculture biologique en 2015. Elle mène une démarche de réduction de ses coûts en parallèle d'une recherche d'une meilleure valorisation de ses productions. Simple à écrire sur le papier..., mais comment s'y prendre pour développer la viabilité économique tout en répondant aux attentes sociétales, dans un contexte périurbain ?

« Les choix d'aujourd'hui sont dans la continuité d'orientations prises depuis 20 ans », explique Gérald Roseau, directeur d'exploitation agricole de la Bergerie Nationale de Rambouillet (Yvelines), depuis fin 2017 après y avoir été salarié pendant 11 ans. Cette expérience lui a permis de participer activement à la transition agro-écologique de l'exploitation. « Nous avons fermé les ateliers vaches allaitantes et poules pondeuses, afin de rationaliser le travail et de baisser les charges. Le système de production s'est alors spécialisé sur les ruminants (vaches laitières et ovins viande), avec un objectif clair de valeur ajoutée. »

Cette spécialisation s'est accompagnée :
■ d'une évolution de l'assolement aujourd'hui presque entièrement

consacré à la production de fourrages et cultures assurant l'autonomie alimentaire des troupeaux,

■ de la conversion des 260 ha de SAU et du troupeau de vaches laitières à l'agriculture bio de 2013 à 2015,

■ de la transformation de toutes les matières premières produites par des entreprises sous-traitantes,

■ d'une meilleure valorisation, notamment avec l'atelier « ferme pédagogique ».

■ UN SYSTÈME FOURRAGER EN BIO STRUCTURANT LA TRANSITION AGRO-ÉCOLOGIQUE

« Le méteil nous fait gagner en autonomie et en qualité fourragère », explique Gérald Roseau en énonçant les choix réalisés

sur le système fourrager. « Nous l'avons installé à la place des céréales, parce que nous préférons acheter de la paille plutôt que des concentrés et de l'engrais ! ». En effet, ce mélange d'avoine, de triticale, de pois et de vesce, sur 35 ha, couvre en grande partie les besoins en énergie et en protéines des troupeaux. Il peut être conduit en fourrage enrubanné ou conduit jusqu'à la récolte en grains selon les besoins et les conditions météorologiques de l'année. Cette production entre dans une rotation type de 7 ans avec 4 années de prairies temporaires (association graminées/légumineuses) et 3 années de culture de céréales. Ainsi en 2018, toutes les récoltes de méteil ont été conservées en enrubannage pour nourrir les troupeaux en dehors des périodes de pâturage.

■ UNE ADHÉSION AU GROUPEMENT BIO

Pour les accompagner dans ces innovations, la Bergerie Nationale a adhéré au Groupement des Agriculteurs Biologiques d'Ile-de-France. Gérald Roseau note que « l'adhésion nous permet de bénéficier de formations et de nombreux échanges avec d'autres producteurs bio. Différents essais ont eu lieu : mélanges différents, date de semis, date de



CRÉÉE PAR LOUIS XVI, LA BERGERIE NATIONALE A ACQUIS SA RENOMMÉE GRÂCE À SON TROUPEAU DE MOUTONS MÉRINOS IMPORTÉ D'ESPAGNE.

HÉRENCE AGRO-ÉCOLOGIQUE

récolte. L'expérience aidant, la récolte précoce au stade immature, est actuellement suivie d'une interculture d'été de moha, trèfle, millet ou sorgho. »

■ RESPECTER LE CYCLE DE LA MATIÈRE ORGANIQUE

Le directeur d'exploitation rajoute : « Sur les parcelles, entre le semis et les récoltes, aucune intervention mécanique ou apport de fertilisant n'est nécessaire. Seuls les 15 ha de blé ont droit à un passage de houe rotative et de herse étrille », ce qui amène donc une baisse supplémentaire des charges. Avant amendement, tous les fumiers des troupeaux sont compostés, ainsi le cycle de la matière organique, fondamental en agro-écologie, est respecté. La vie biologique du sol est favorisée mais il semblerait nécessaire de la stimuler par un amendement en magnésium ou en soufre : affaire à suivre...

■ LES MÉTEILS POUR PLUS DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Gérald Roseau et Cédric, un des salariés de l'exploitation, s'occupent de la commande des semences, et gardent une traçabilité des mélanges testés et des pratiques, pour une amélioration continue. Ainsi, des méteils « classiques » (triticale, avoine, pois fourrager, vesce et trèfle), avec les différences de maturité de chaque plante, n'ont pas toujours la richesse protéique et la digestibilité recherchée. L'exploitation teste donc des mélanges plus protéinés (avoine, pois fourrager, vesce, féverole), avec des variantes de

proportions et la présence ou pas de trèfle. L'idée est de les récolter plus tôt, à un stade encore immature pour la céréale, plus riche et digestible, et permettant d'implanter une culture estivale.



Gérald Roseau, directeur de l'exploitation agricole de la Bergerie Nationale de Rambouillet.

■ LES MÉTEILS MIS EN PLACE À LA BERGERIE NATIONALE - AUTOMNE 2018

		Dose en kg par hectare	Densité de semis en grains/m ³	Proportion de légumineuse au semis
Mélange « classique »	Triticale	80	176	41 %
	Avoine	20	57	
	Pois fourrager	30	15	
	Vesce	10	15,5	
	Trèfle	5	130	
Mélange « protéine » 1	Avoine	20	57	54 %
	Pois fourrager	60	30	
	Vesce	15	23	
	Féverole	60	12	
Mélange « protéine » 2	Avoine	25	72	82 %
	Pois fourrager	40	20	
	Vesce	20	31	
	Féverole	50	10	
	Trèfle	10	260	



LA HOUE ROTATIVE, UN OUTIL INDISPENSABLE POUR LE DÉSHÉBAGE MÉCANIQUE EN BIO.

en projet avec la transformation en pain bio pour la cantine de l'établissement. »

Bien évidemment, cette démarche est complémentaire de la ferme pédagogique qui accueille actuellement 115 000 visiteurs par an (écoles, collèges, lycées, entreprises et particuliers), contribuant à plus de la moitié du chiffre d'affaire avec les 2/3 du personnel (14 salariés en tout sur l'exploitation). Ainsi, les visiteurs sont aussi des acheteurs potentiels à la boutique gourmande et un salarié se consacre désormais au marketing et à la commercialisation. La situation périurbaine de la ferme s'est donc transformée en atout, la qualité des produits de l'exploitation est donc un gage de réussite et fait la fierté de tous les salariés de l'exploitation !

LE PÉRIURBAIN, UN ATOUT POUR VALORISER LES PRODUITS

Gérald Roseau insiste sur la démarche, déjà bien engagée, de valorisation des produits : « Les 65 vaches laitières Holstein et les quelques Montbéliardes produisent environ 1000 litres de lait par jour, transformés en yaourts et fromages par deux prestataires initialement installés sur le site et un prestataire aujourd'hui. »

De même, le troupeau ovins viande, constitué de 200 brebis Romanes très prolifiques et 200 brebis Mérinos de Rambouillet, n'est pas encore certifié bio. Mais les agneaux, comme les brebis

de réforme, sont très bien valorisés par différents conditionnements : carcasses pour les grandes surfaces locales, caissettes, produits transformés (terrines, tajines, saucissons...). La certification bio est programmée en 2019.

Il ne faut pas oublier la spécificité de la Bergerie Nationale : la production unique de laine de Mérinos de Rambouillet, laine très fine, permettant la production d'écharpes et d'étoffes de grande qualité. Tous ces produits sont en vente dans la boutique gourmande du site et lors de différents événements. Gérald Roseau souhaite aller plus loin : « Il nous reste à mieux valoriser le blé (15 ha), c'est ce qui est

ET LES FORMATIONS DANS TOUT ÇA ?

L'image de l'exploitation auprès des enseignants et des apprenants du CFA/CFPPA a également évolué et la ferme a retrouvé une place dans l'établissement pour « enseigner à produire autrement ». Des articles réguliers dans le bulletin de la Bergerie, des visites, comme des projets de communication contribuent à faire mieux connaître la transition agro-écologique de la ferme. Il est également prévu que les apprenants participent à des diagnostics de durabilité comme IDEA4 pour travailler ensuite sur de nouvelles pistes d'amélioration... Lors de stages, la ferme est également support de formation pour des enseignants et directeurs d'exploitation. ■

Françoise Degache, Claire Durox,
Jean-Marie Morin, Jean-Luc Toullec

et Emmanuelle Zanchi
Animateurs Réso'them
de l'enseignement agricole

 @RESO_THEM

Source : adapté d'un article paru sur le site www.adt.educagri.fr (Projet d'animation et de développement des territoires des établissements publics de l'enseignement agricole).

Contact : Gérald Roseau, directeur de l'exploitation, gerald.roseau@educagri.fr

LA BERGERIE NATIONALE EN CHIFFRES

- SAU : 260 ha en bio dont 35 ha de méteil, 15 ha de blé panifiable, 2 ha de verger agroforestier, le reste en prairies.
- Vaches laitières : 65 vaches Prim'Holstein niveau d'étable - 6600 KG/Vache Laitière.
- Ovins Romane : 200 brebis, 290 agneaux vendus.
- Mérinos de Rambouillet : 180 brebis, 30 béliers (objectif conservation de la race et valorisation sur créneaux spécifiques (laine, conserves cuisinés).
- Commercialisation : lait vendu à une entreprise sur le site, agneaux et brebis de réforme entièrement vendus en direct en caissettes ou transformés ou en carcasse (Leclerc local).
- Activité tourisme, ferme pédagogique et boutique gourmande : 115 000 visiteurs chaque année, plus de la moitié du chiffre d'affaires de l'exploitation.
- ETP : 14
- Pour en savoir plus : www.bergerie-nationale.educagri.fr